

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Nzeng-Ayong-Lac : le quotidien d'un chef de quartier

EN place depuis 24 ans à la tête de la chefferie de Nzeng-Ayong-Lac, Jean-Bosco Massala évoque ici les problèmes de sa circonscription administrative.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

À soixantaine passée, Jean-Bosco Massala règne à la tête de la chefferie de Nzeng-Ayong-Lac depuis le 28 avril 1996, date de son installation. "Je suis le premier chef de quartier élu du 6e arrondissement", déclare fièrement cet ancien comptable de la défunte compagnie Air Gabon. Il nous reçoit à son domicile, construit en bordure de la ruelle en pavés reliant l'entrée de St Georges à la pharmacie de garde de Nzeng-Ayong.

Assis seul à la terrasse, il a pris le soin d'y installer des fauteuils en liane, dans le strict respect des

"Connaissez-vous quelqu'un qui divulgue le montant de son salaire ? Puisque vous y tenez, comme mes pairs, je gagne moins de cent mille francs CFA par mois".

mesures barrières décidées par les pouvoirs publics pour lutter contre la propagation du Covid-19. À peine avons-nous pris place que son secrétaire de bureau, John Gérard se joint à nous. Après des civilités, notre entretien peut alors commencer, parasité de temps à autre par le bruit des véhicules et les salutations des administrés à leur auxiliaire de commandement. Ici, révèle notre hôte, se posent deux préoccupations majeures : l'absence d'éclairage public et d'eau potable. "À la suite de mes multiples plaintes de l'époque, cette voie a été construite. Mais l'absence d'éclairage public et d'eau à plusieurs endroits est un



Photo : F.M. MOMBO

C'est ici à son domicile que le chef Jean Bosco Massala, et les membres de son bureau, règlent les litiges dont ils sont saisis.

souci pour mon quartier. J'en suis vraiment malheureux, en ma qualité de premier responsable". En plus d'être le relais direct du maire dans son quartier, Jean-Bosco Massala est un chef dont le quotidien est marqué par des audiences avec ses administrés et des visites auprès d'eux pour s'enquérir de leurs difficultés. "Si j'avais un budget de fonctionnement, j'allais non seulement embellir mon quartier, mais aussi rendre heureux les membres de mon bureau",

estime-t-il. Le maire du 6e arrondissement, Wilfried Issiemi, n'en dit pas moins : "Sans budget de fonctionnement, nos chefs de quartiers ont beaucoup de mal à joindre les deux bouts. Surtout que tous les chefs ne sont pas des retraités ou des nantis". Rémunéré par la mairie, M. Massala se montre, cependant, vague lorsqu'il est question de parler de ses émoluments mensuels. "Connaissez-vous quelqu'un qui divulgue le montant de son salaire ? Puisque vous y tenez,

comme mes pairs, je gagne moins de cent mille francs CFA par mois. Mais je puis vous dire que si Mme Rose Christiane Ossouka, qui prêtait une oreille attentive à nos préoccupations n'était pas partie de l'Hôtel de Ville, il est évident que les chefs de quartiers seraient plus heureux aujourd'hui notamment au sujet des émoluments", déplore-t-il. Selon lui, les relations entre ses administrés et les membres de son bureau sont au beau fixe.

Ces derniers organisent régulièrement des réunions de travail ou de règlement des litiges, dans une atmosphère de compréhension mutuelle. Mais, il n'est pas rare que le ton monte et que certaines personnes se montrent discourtoises ou violentes au cours du règlement des différends. Ceux-là sont alors vite éconduits par les forces de l'ordre, à la demande du bureau de la chefferie : "La loi nous l'autorise", renseigne Jean-Bosco Massala.

Les missions d'un chef de quartier

MM
Libreville/Gabon

Le chef de quartier a des missions précises. Auxiliaire de l'administration et premier responsable du quartier, il est sous le contrôle

et la tutelle du maire de l'arrondissement ou de la commune. "Tout en ayant aussi le rôle d'arbitre pendant le règlement des litiges au cours desquels il peut recourir aux forces de l'ordre pour faire régner le calme s'il y a trouble,

il veille sur l'incivisme des populations et les constructions anarchiques. Car en tant que relais direct du maire, il doit faire respecter la loi au niveau de son quartier", explique le maire du 6e arrondissement, Wilfried Issiemi.

"Le chef de quartier est tenu de signaler aux autorités administratives et judiciaires compétentes, tout incident, infraction, délit et crime constaté dans sa circonscription", renchérit une autre source autorisée.